

Intervention de Stéphane RAVIER

Conseil d'arrondissements du 18 mai 2009, 7ème secteur municipal de Marseille

Nous sommes donc appelés à nous prononcer sur 4 associations et 5 subventions :

Deux pour Habitat Marseille Provence pour environ 7 800 euros

Une pour le Centre de culture ouvrière, pour la somme de 3 061 euros.

Une pour l'Union française des centres de vacances à hauteur de 3 991 euros, et enfin, la dernière, la cerise sur le gâteau, et le gros gâteau d'ailleurs, une association dont le nom est à lui seul une perle : les petits débrouillards à qui la Ville, comme la Région, s'engage à verser une somme de 5 000 euros.

Très rapidement une présentation des activités de cette association : elle intervient nous dit-on dans les quartiers difficiles ; on ne sait pas lesquels ni pourquoi ils le sont.

Les animations peuvent prendre la forme de cafés-débats.

(Les kèbab-débats, c'est le parti socialiste qui les organise : ils ont constaté qu'il n'y avait plus de cafés dans les cités, c'est peut-être pour ça et je le regrette personnellement).

Le matériel utilisé n'est pas hors d'usage, il est seulement vieillissant, mais cela suffit pour que l'on décide d'en changer.

L'association prévoit l'acquisition d'ordinateurs, tout ceci au pluriel bien sûr, d'imprimantes, de photocopieuse, de scanners, d'un vidéoprojecteur, d'un écran de projection et d'un appareil photo sans doute numérique puisque l'on ne nous demande pas de payer les pellicules !

Il ne manque plus que la pompe à carrelage et une pompe à béton, avec une Mercedes avec à son bord Messieurs **Toco** et **Same**, les deux joyeux rabatteurs électoraux bien connus dans les cités d'après les dires d'un certain **Roland Balalas**, qui parle tant qu'il est surnommé **BlaBlaBlas**, ces deux joyeux lurons qui auraient œuvré contre subventions sonnantes et trébuchantes, pour la réélection de la députée ici présente.

Si l'on en croit la presse, la vérité va conduire certaines personnalités de notre assemblée derrière les barreaux.

D'Hémin-Beaumont à Marseille, la Rose sent de plus en plus mauvais Monsieur le Maire.